



THEATRE
NATIONAL
DE L'OPÉRA
COLLEGE

DIRECTION
JORGE LAVELLE

ROMAIN
WEINGARTEN

LETE

L' ETE

de ROMAIN WEINGARTEN

Mise en scène : **GILDAS BOURDET**

assisté de : Anny Perrot

Décor : Gildas Bourdet, Edouard Laug

Costumes : Christine Rabot-Pinson

Lumières : Jacky Lautem

Musique originale : Angélique et Jean-Claude Nachon

Son : Didier Torz

avec

ISABELLE MAZIN

Lorette

LOIC HOUDRE

Simon, son frère

DANIEL LANGLET

Moitié Cerise, premier chat

DOMINIQUE PINON

Sa Grandeur d'Ail, deuxième chat

un spectacle de

La Salamandre - Théâtre National de la Région Nord / Pas de Calais.
coréalisation Théâtre National de la Colline

PETIT THEATRE

Représentations du 12 septembre au 21 octobre 1990

Théâtre National de la Colline 15 rue Malte-Brun 75020 Paris - M^e Gambetta

Tel: 43 66 43 60

De deux choses l'une, ou bien les animaux parlent ou ils ne parlent pas. Certes il est des espèces auxquelles les savants reconnaissent un langage, mais tout être raisonnable soutiendra que les animaux ne parlent pas, au sens que nous donnons à ce terme, les chats non plus que les autres. D'où vient que nous ne cessons de leur adresser la parole alors que nous sommes des êtres doués de raison et qu'au contraire de nous ils ne le sont point ? D'où vient aussi que l'univers enfantin, à l'âge où précisément les petits d'hommes apprennent à parler, est tout entier peuplé de bestioles dont les performances linguistiques sont incomparablement supérieures à celles de leur jeune public ? J'ai moi-même inventé d'interminables scénarios parlants pour des chiens en plastique que l'on trouvait à l'époque dans certaines boîtes de lessive. On me pardonnera cette évocation par trop personnelle, mais elle m'aide à comprendre pourquoi j'ai tenu à monter **L'été**, pourquoi je m'émerveille des dégoisages abracadabrants de la paire de chats de quartier, hargneux, jaloux et pétochards, inventés par Weingarten, pourquoi je m'effraie de leurs imprécations aussi cruelles que vaniteuses comme si elles m'étaient adressées. Sans doute ai-je plus que je ne l'imaginai partie liée avec l'enfant que je fus car tout bien considéré c'est lui qui a fait l'adulte que je suis.

De deux choses les deux ensemble : "Il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas" et cela n'est pas si aisé à concevoir. Il faut avoir beaucoup joué à cache-cache comme le font très tôt les tout petits pour y parvenir.

De deux choses ensemble - à savoir qu'il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas - la troisième : " Sans cela, on ne pourrait pas jouer".

C'est la tâche du poète de nous redire cette vérité que l'enfant connaît et que l'adulte a tôt fait d'oublier ; cette tâche, Weingarten l'accomplit dans **L'été** sans complaisance aucune pour un "vert paradis" de convention, avec une liberté qui fait jaillir autant d'images violemment colorées, qu'on pourrait croire naïves et spontanées, si une secrète raison des profondeurs ne les organisait comme l'inconscient organise le rêve et le jeu enfantin. En un mot Weingarten est poète.

Gildas Bourdet
mars 1990

Distribution technique

Régisseur : A. Dufourg

Régie son : H. Fauché

Régie lumière : A. Racle, P. Volpellière

Habilleuse : N. Blondel

Machinistes : P. Millet, G. Quiquine

Secrétariat technique : F. Deboucha

Directeur technique : F. Charles

Décor et costumes réalisés dans les ateliers de La Salamandre

LE RESTAURANT - BAR DE LA COLLINE

vous accueille à partir de 19 h en soirée,

de 14 h en matinée

et après le spectacle

LA LIBRAIRIE DU THEATRE

est à votre disposition

1 heure avant le début de chaque représentation

et aux entractes

ROMAIN
WEINGARTEN

L'ÉTÉ

Je me contenterais volontiers de saluer ici l'homme de théâtre et l'ami grâce auquel cette pièce a trouvé à mes yeux une nouvelle jeunesse et reprend vie maintenant au Théâtre de La Salamandre, puis au Théâtre National de la Colline. Mais il est d'usage que l'auteur tente, en quelques mots, de présenter son oeuvre.

"Histoire d'amour" sont les premiers qui me viennent à l'esprit. A la réflexion toutefois je pense qu'il serait plus juste de dire que "**L'été**" est une affaire de coeur. Ce genre d'affaire a pour effet, généralement, de nous éloigner tant soit peu des autres affaires, et c'est le cas de "**L'été**". Mais surtout le mot "histoire" implique un tas de péripéties et de complications inédites, alors que les joies, les peines, les bonheurs et les déchirements, qui en sont le moteur, demeurent les mêmes pour tout un chacun. Or, ce sont là les choses que je voulais évoquer pour ainsi dire en elles-mêmes et comme à l'état brut. Mais comment parler, au théâtre, d'un couple d'amants, si l'on décide de ne montrer ni leurs débats, ni leurs ébats (qui ne sont point matière à représentation)? Aussitôt, le couple, quoique présent, devenait invisible. Il fallait trouver des témoins, et que ces témoins, de surcroît, fussent incapables de faire entrer ces émotions dans le cadre rassurant des choses que l'on sait, ou que l'on croit savoir.

Il y a un jardin, parce que l'amour, c'est bien connu, nous rapproche de la nature. Il nous rapproche aussi de l'enfance, parce que les amants, comme les enfants, voguent au plus près de ce qui est avant les mots, ou au delà des mots. Il y a donc deux (presque) enfants qui reçoivent ces émotions, puis les vivent à leur façon, de témoins deviennent acteurs, et de cette affaire font bientôt la leur. Enfin, deux chats, parce qu'il est normal qu'il y ait des chats dans un jardin, et pour une autre raison encore : c'est qu'ils furent les premiers, avant même que j'eusse l'idée de cette pièce, à entrer dans ce jardin pour me glisser subrepticement à l'oreille leurs noms un peu bizarres, dont je ne sus d'abord trop quoi faire.

Romain Weingarten

Des entreprises performantes et novatrices
se sont associées
au Théâtre National de la Colline
pour promouvoir
la Création Contemporaine.

Elles ont adhéré à

COLLINE CREATION

l'association pour le rayonnement
du Théâtre National de la Colline

GROUPE SARI-SEERI

EDF GDF
Services Paris Aurore

EDITIONS NATHAN

s.a. FECHOZ